

MÉMOIRES
DE LA
SOCIÉTÉ PALÉONTOLOGIQUE SUISSE
Vol. XXXVI (1909)

CLYPEASTER LUDOVICI SALVATORIS SP. NOV.

DU

MIOCÈNE DE MAJORQUE

PAR

J. LAMBERT

ET

Léon-W. COLLET

Avec 1 Planche de Fossiles.

GENÈVE
IMPRIMERIE ALBERT KÜNDIG
Rue du Vieux-Collège, 4
1910

CLYPEASTER LUDOVICI SALVATORIS sp. nov.

DU

MIOCÈNE DE MAJORQUE

Le MIOCÈNE, à Majorque[1], repose en discordance sur les terrains plus anciens du Tertiaire ou du Secondaire. Il débute par des calcaires et brèches à *Clypeastres* de la région méditerranéenne. La base de ces couches représenterait, d'après M. HOERNES[2], le *Burdigalien*. Cet auteur place dans le *Vindobonien* la partie supérieure des couches à *Clypeastres*, où il a trouvé : *Pecten præscabriusculus*.

D'après HERMITE[3], on rencontre les calcaires à *Clypeastres* dans les environs de Muro et de Santa Eugenia, sur le versant oriental de la Sierra, et aux environs de Deya, sur le versant occidental. HERMITE cite les espèces suivantes :

Clypeaster portentosus Desmoulins.
Clypeaster aff. *crassicostatus* Agassiz.

Par contre, à Minorque, cet auteur cite :

Clypeaster crassicostatus Agassiz.
Clypeaster latirostris Agassiz.
Clypeaster aff. *marginatus* Lam.

[1] L.-W. COLLET, *Quelques observations sur la géologie de la Sierra de Majorque.* Archives des Sc. phys. et nat., Genève, t. XXVII, p. 598, 1909.

[2] R. HOERNES, *Eine geologische Reise durch Spanien.* Mitt. d. Naturwiss. Ver. für Steierwark, Gratz, 1905, p. 318.

[3] H. HERMITE, *Etudes géologiques sur les îles Baléares*, Ire part. Majorque et Minorque, Paris, 1879, F. Savy.

L'un de nous (L.-W. Collet) trouva, dans les collections de S. A. I. et R. l'Archiduc Louis-Salvator d'Autriche, lors d'une visite à Miramar, quelques *Clypeastres* indéterminés provenant du flanc ouest de la vallée de Deya. Grâce à l'amabilité de l'archiduc Louis-Salvator, nous avons pu étudier ces fossiles et avons reconnu les espèces suivantes :

Clypeaster intermedius Desmoulins, 2 ex.
Clypeaster rhabdopetalus Pomel =, d'après M. J. Lambert, var. haute du *Clypeaster grandiflorus* Bronn.
Clypeaster latirostris Agassiz.
Clypeaster Ludovici Salvatoris sp. nov.

Toutes ces espèces sont nouvelles pour Majorque et pour les Baléares, à l'exception de *Cl. latirostris*, cité à Minorque.

Clypeaster Ludovici Salvatoris sp. nov.

DIMENSIONS

Longueur	97mm
Largeur	79mm
Hauteur	40mm

Test subpentagonal, de forme haute, subrostrée en avant, rétrécie et subarrondie en arrière. Les bords sont largement arrondis, renflés et ne possèdent pas de marges distinctes, les pétales s'étendant jusqu'au renflement du bord. Ces pétales sont relativement peu larges et saillants, comme chez tous les *Bunactis;* l'antérieur (40mm) est un peu plus long que les autres (32 et 36mm). L'apex est subcentral. La face inférieure est déclive vers les bords et vers l'infundibulum. Ce dernier est large et semble peu profond. Le périprocte est assez éloigné du bord (6mm). Ces caractères le distinguent facilement de tous ses congénères décrits et figurés du groupe *Bunactis.*

Rapports et différences. Les pétales inégaux du *Clypeaster Ludovici Salvatoris* rappellent ceux du *Clypeaster intermedius* Desmoulins, mais sa forme postérieurement arrondie et ses bords plus épais ne permettent pas de le confondre avec l'espèce du Languedoc. La nouvelle espèce présente une certaine ressemblance avec le vrai *Clypeaster Scillæ* Desmoulins, figuré par M. J. Lambert (Echinides de la molasse de Vence. *Annales de la Soc. des Lettres, Sciences et Arts des Alpes-Mari-*

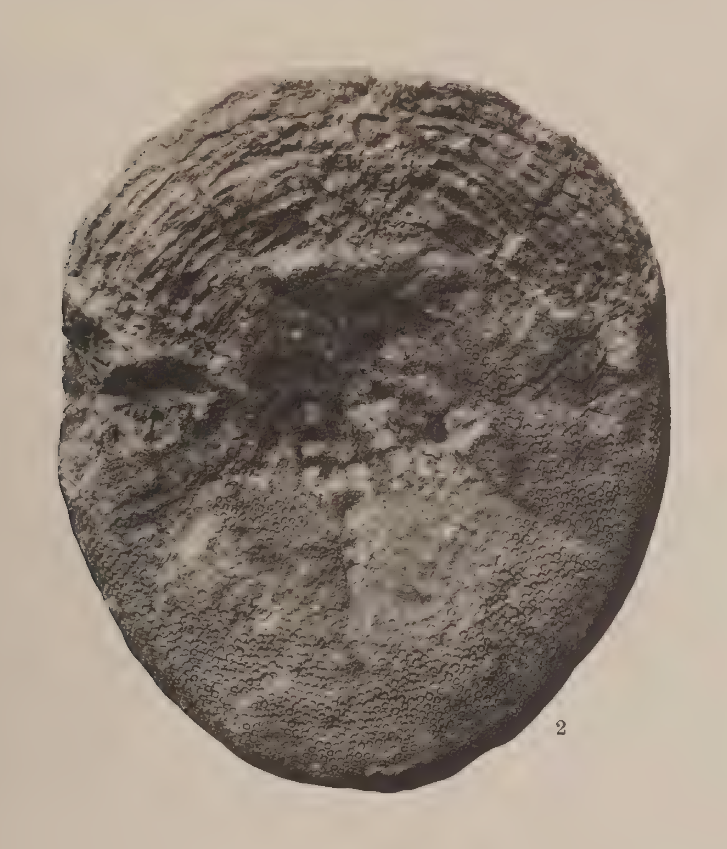
times, t. XX, 1906, pl. VI), mais il est bien plus renflé, *plus rétréci* en arrière et sa face inférieure est moins plane.

Le *Clypeaster Paretoi* Simonelli, de Pianosa, est bien arrondi, mais non rétréci en arrière. Ses pétales sont d'ailleurs plus larges, à peine saillants, et il appartient en réalité au groupe *Clypeaster altus*. Il ne saurait donc être confondu avec l'espèce de Majorque, que sa forme rétrécie en arrière distingue nettement de toutes les autres espèces du groupe *Bunactis.*

EXPLICATION DE LA PLANCHE I

Fig. 1. *Clypeaster Ludovici Salvatoris* n. sp., face apicale.
Fig. 2. *Clypeaster Ludovici Salvatoris* n. sp., face orale.
Fig. 3. *Clypeaster Ludovici Salvatoris* n. sp., vu de côté.

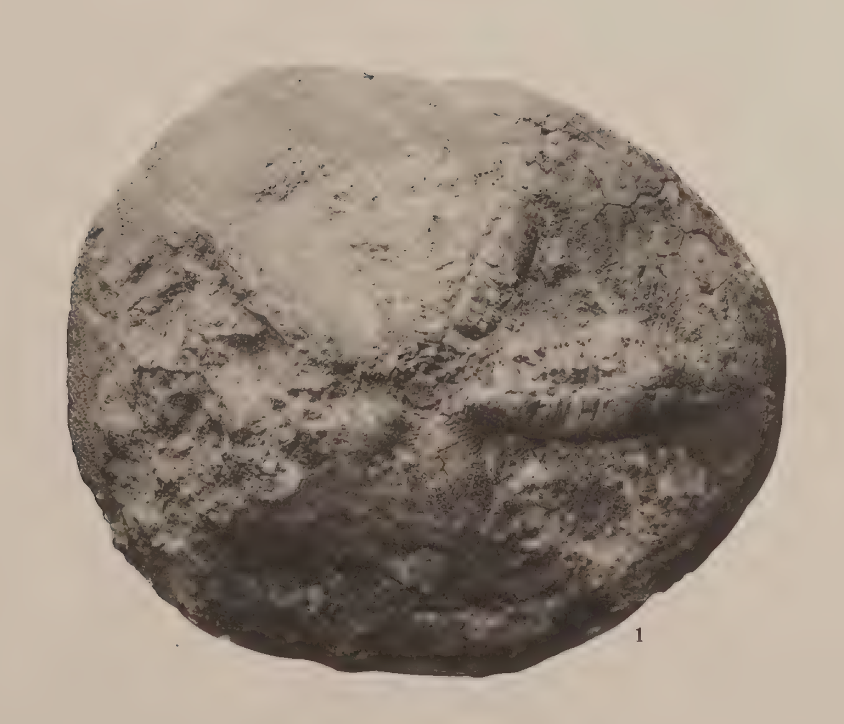
J. LAMBERT & L. W. COLLET. Clypeaster Miocene Majorque. PL. I.



2



3



1

Phototypie: Institut Polygraphique, Zurich.

